

## **Les variétés de français dans l'espace francophone : le cas du vocabulaire politique**

Recherche originale

**Hadi DOLATABADI\***

Professeur assistant, département d'études françaises, Université de  
Téhéran

(Date de réception : 06/02/2018; Date d'approbation : 15/06/2018)

### **Résumé**

L'examen des variétés du français dans différents domaines nous renseigne beaucoup sur la richesse des divers parlers français. Le vocabulaire politique de la francophonie est un objet riche et peu abordé dans la mesure où ce vocabulaire n'a pas été étudié dans les variantes de français à travers l'espace francophone sachant que chaque parler français présente des spécificités faisant preuve non seulement de la culture mais aussi des traits historico-politiques du pays en question. Cet article essaie de présenter une typologie du vocabulaire politique des parlers français en effectuant le repérage des termes de ce domaine dans les ouvrages lexicographiques. A l'issue de la présentation d'une typologie, cette étude montre que les particularités sémantiques et lexématiques sont les plus riches concernant le vocabulaire politique de l'espace francophone.

**Mots-clés :** Langage politique, Francophonie, Lexicologie dialectale, Particularités lexicales, Néologismes.

---

\* **E-mail:** hadi.dolatabadi@ut.ac.ir

## Introduction

Le français n'est pas une langue unique; il est parlé sur les cinq continents et il a un caractère pluriel. Connus jadis comme les barbarismes, les parlers français de différents horizons de l'espace francophone que nous pourrions appeler non-hexagonaux, apportent de leur richesse en français de France même. Nous pensons notamment aux créations lexicales qui, loin de «salir la langue de Molière», la défendent face aux anglicismes. Lorsque les Français ont baissé leur bras devant *e-mail*, les Québécois étaient fiers d'utiliser leur *courriel*. D'un côté l'examen des particularités linguistiques des parlers francophones peuvent nous renseigner sur leurs richesses et de l'autre côté nous présente les diversités qui existent au sein de l'espace francophone. Les spécificités phonétiques, grammaticales, lexématiques et sémantiques caractérisent les parlers français à travers le monde. Parmi ces spécificités, les particularités lexicales qui relèvent pour la plupart des spécificités sémantiques sont les plus riches. Elles pourraient en effet différencier un locuteur de français résident en France métropolitaine avec un locuteur provenant d'un pays de l'espace francophone, quoique de nombreux patois en France présentent également des différences. Le mal qu'éprouvent les Français (ou les parlants du français «standard») se rendant au Canada ou en Afrique francophone pour comprendre les parlants «autochtones» des français régionaux marquent l'importance des études abordant ces spécificités.

Ainsi de nombreuses études ont été effectuées par les linguistes qui se sont penchés sur notamment les particularités lexicales afin de proposer les ouvrages de lexicographie faisant l'état des différences constatés entre les français parlés à travers l'espace francophone avec le français parlé en Hexagone. Ces ouvrages sont en effet des inventaires des lexiques recueillis

auprès des parlants de français des pays ou territoires francophones que ce soit sous formes de documents écrits, sonores ou constats de terrain par les chercheurs et lexicologues.

Certains domaines des sociétés francophones présentent les spécificités qui les démarquent et leur appréhension à travers le volet linguistique nécessite non seulement une approche lexicale mais aussi des connaissances profondes du domaine en question et des domaines annexes. L'un des domaines riches en matière des spécificités lexicales francophone est le domaine politique représenté par la scène et le discours politique des sociétés francophones. Connaître ce champ requiert également la connaissance d'une culture générale et de l'histoire permettant d'établir des liens avec les événements, les personnalités ou des faits politiques dans une société donnée. De l'autre côté, connaître les subtilités et les jeux de mots de la langue avec les éléments sociohistoriques qui constituent la culture politique d'une société donnée deviennent des critères importants dans l'étude du discours de ce champ étant en cours dans la société en question.

Les scènes politiques des pays d'expression française sont plus ou moins connues en France grâce aux médias francophones. Soit par l'intérêt stratégique pour la France, soit par les contacts des journalistes, des chercheurs et des politiciens, les débats politiques de ces pays trouvent de temps en temps écho en France. Or, les différences culturelles et les spécificités sociohistoriques qui sont parfois évoquées à travers des variétés de français typiques de ces pays qui se veulent des variantes spécifiques du français pourraient faire barrière devant une transmission exacte de ces faits dans l'Hexagone et rendent difficile l'analyse du discours ou même parfois l'appréhension des débats politiques des pays et des territoires francophones. Cela s'explique par le fait que le français n'est

pas une langue unique et spécifique à la France et que les langues et les cultures nationales des pays de l'espace francophone ont laissé des impacts sur les variantes de français attestées à travers l'espace francophone. De l'autre côté, le vocabulaire politique est « un lexique qui renvoie à la mémoire collective des sociétés, à des points sensibles, à des événements marquants de l'histoire politique » (Mireille Elchakar, 2009, p. 219); une capacité que tous ceux qui sont intéressés pour suivre les débats politiques des sociétés de cet espace ne possèdent pas forcément. C'est ce qui amène effectivement les chercheurs à se pencher sur cette mémoire collective qui se transmet parfois par les lexiques spécifiques des pays d'expression française.

## 1. Problématique

Cet article a pour objectif de faire l'état du vocabulaire politique en francophonie étant donné le manque de recherches qui abordent cet objet, en prenant en considération les variétés de français et son caractère pluriel. En effet, quelques recherches et initiatives ont abordé des zones de la francophonie séparément<sup>1</sup>, mais aucune étude n'a abordé le

---

<sup>1</sup> Parmi les initiatives officielles, nous pouvons évoquer le Centre de recherche et d'information socio-politique de Belgique à l'adresse suivante: <http://www.vocabulairepolitique.be> et le site des ressources en ligne de l'office québécois de la langue française: <https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/2010092>.

Parmi les rares recherches personnelles, nous pouvons évoquer Nyunda Ya Rubangosem «Vocabulaire politique de la presse zaïroise contemporaine (1959-1965)» dans *Mots* Année 1981 Volume 3 Numéro 1 pp. 35-45; Irène Rabénoro, «Le vocabulaire politique malgache pendant les événements de Mai 1972», thèse de doctorat ès Lettres, Université Paris 7, 1995; ELCHACAR Mireille, «Les noms propres dans le vocabulaire politique québécois: pour une approche lexicoculturelle», *Ela. Études de linguistique appliquée* 2/2009 (n 154), Pp. 219-227.

vocabulaire politique de l'espace francophone dans son ensemble ni n'a présenté de typologie concernant ce vocabulaire; ceci est par conséquent la tâche que nous nous donnons dans cette recherche.

## **2. Le vocabulaire politique en francophonie**

Étudier le vocabulaire thématique nécessite de mener des recherches onomasiologiques dans les lexicographies et à côté des corpus écrits et oraux constitués parfois par les chercheurs, ce sont les entrées dans les ouvrages lexicographiques qui constituent le corpus de l'étude. Il faudrait ainsi avoir recours aux mots clés du champ en question afin de repérer les lexiques étant en lien avec le thème étudié. Étant donné la diversité «des» français dans l'espace francophone et les particularités lexicales constatées dans les variantes du français, l'examen de ces différences dans les champs thématiques peut être intéressant pour les chercheurs de différents domaines qui étudient les traits culturels des différents territoires de cet espace.

Le champ politique de l'ensemble de la francophonie n'étant pas encore exploité de ce point de vue, nous tâchons de faire une première approche à ce sujet dans le cadre de cet article. Ainsi, dans une perspective thématique et pour faire un pont entre la lexicologie dialectale et l'étude du vocabulaire politique, nous tenons à aborder le vocabulaire politique des différents parlers français de l'espace francophone vu la richesse de ce domaine et nous essayerons d'en présenter une typologie. Il est à noter que cette étude ne prétend pas à présenter une lexicographie du vocabulaire politique en francophonie, elle propose une typologie du vocabulaire politique de l'espace francophone accompagnée des exemples pour appuyer et enrichir notre propos qui sera basé

principalement sur des travaux de recherches lexicologiques de provenance de différents pays et territoires de la francophonie.

Ce qui est à noter, c'est que les lexiques de références dépouillés pour cette recherche ne contiennent pas tous les mots avec usages politiques dans les pays et les territoires francophones (entre autres vocabulaires, du fait qu'ils ne sont pas thématiques). Ils présentent uniquement les mots qui ont fait l'objet des transformations sémantiques et dont les sens ne sont pas communs parmi tous les parlants de français, hexagonaux ou non. Ces inventaires contiennent également des emprunts, des néologismes et d'autres types de mots attestés dans les français parlés dans ces territoires.

Ainsi, pour repérer le vocabulaire politique dans notre corpus qui se compose des milliers de pages des ouvrages lexicographiques<sup>1</sup> présentant toutes les particularités lexicales des pays francophones, nous avons eu principalement affaire à deux grands types d'entrées spécifiques au champ politique (entre autres champs) :

- les vocabulaires politiques qui figurent aussi dans les dictionnaires de français « standard<sup>2</sup> », donc avec un sens politique compris par tous les parlants de français, mais avec un sens spécifique à un territoire francophone;
- les vocabulaires spécifiques des pays et régions francophones dont les définitions et les explications étymologiques portent des mentions comme « langage politique » ou des abréviations comme « polit » ayant trait donc à la scène politique des territoires en question et n'étant pas surtout compris en Hexagone.

---

<sup>1</sup> La liste des ouvrages que nous avons dépouillés et qui nous ont fourni des exemples se trouve dans la bibliographie.

<sup>2</sup> Comme les dictionnaires de l'Académie française ou parmi les éditeurs privés *Le Robert* ou *Larousse*.

Pendant nos recherches, nous avons repéré plusieurs sous-catégories pour ces deux grandes catégories de vocabulaires politiques francophones et ainsi la typologie<sup>1</sup> que nous proposons est la suivante :

I. Les vocabulaires avec acception politique dans le français «standard»

I.1. Particularités sémantiques

I.1. a- Avec sens politique

I.1. b- Avec sens non-politique

I.2. Particularités lexématiques

I.2. a- Les néologismes

I.2. b- Les siglaisons

II. Les vocabulaires avec acception non-politique dans le français standard

II.1. Particularités sémantiques

II.2. Particularités lexématiques

II.2.a- Emprunt d'une langue nationale/étrangère

II.2.b- Néologisme

Nous développons dans les passages suivants les catégories et sous-catégories qui concernent notre champ d'étude avec les exemples clarifiant notre propos.

---

<sup>1</sup> Nous avons recours pour certaines sous-catégories à une grille proposée par Claude Poirier (1995) lorsqu'il aborde les particularités lexicales du français québécois.



## **I. Les vocabulaires avec acception politique dans le français «standard»**

Cette catégorie, comme nous l'avons indiqué, concerne les mots qui ont un usage politique en Hexagone. Il s'agit donc des termes du langage politique ou de sciences sociales utilisés également dans le champ politique. Nous pouvons également y trouver des mots politiques qui sont en cooccurrence avec les autres mots créant des termes n'ayant pas cours sur la scène politique en France. Les deux catégories suivantes englobent les mots de ce groupe :

### **I.1. Particularités sémantiques**

Il s'agit des mots et des expressions qui sont spécifiques, du point de vue de leur sens, d'une variante non-hexagonale du français tout en existant dans le français standard; ce sont donc les définitions qui font la différence. Deux groupes de mots existent dans cette catégorie : ceux avec sens politique et ceux avec sens non-politique.

I.1.a- Avec sens politique : Ils sont en effet utilisés sur la scène politique d'un territoire francophone dans un usage typique qui est différent du sens que nous en connaissons en France. À titre d'exemple, nous pourrions mentionner les mots suivants dont nous en présentons les définitions citées dans les lexiques de références et en précisons également leur provenance :

- *Comité* (Burundi) : Ensemble de personnes ayant des responsabilités à différents niveaux de la hiérarchie du Parti Uprona (Unité et Progrès National, parti unique jusqu'en 1993).
- *Bon-parti* (Réunion) : Parti majoritaire; parti au pouvoir.



- *Contre-parti* (Réunion) : 1. Parti de l'opposition- 2. Opposant au parti officiel au pouvoir.
- *Fraction* (Suisse) : Groupe parlementaire.
- *Milice* (Congo-Brazzaville) : (Dans les années 1992-1999). Bande armée à la solde d'un parti politique au pouvoir ou non.
- *Balance du pouvoir* (Québec) : Possibilité qu'a un parti politique peu représenté au Parlement de donner ou non au parti au pouvoir l'appui dont il a besoin pour conserver la majorité.
- *Opposant du ventre* (Cameroun) : Opposant politique qui n'agit que dans son intérêt et non dans l'intérêt du peuple.

Comme nous notons dans les exemples présentés, les mots en question se trouvent bien dans le français dit «standard» mais avec des définitions différentes. Quant aux deux mots *comité* et *milice*, nous rencontrons même des mentions historiques qui évoquent des dates référant ainsi aux faits historico-politiques des pays en question et ces mots se différencient de leur usage sur la scène politique française. Les termes *bon-parti* et *contre-parti* sont créés à partir d'un terme politique utilisé en France métropolitaine et d'un autre terme spécifiant le type du parti en question à la Réunion. Les deux derniers exemples sont des locutions nominales dans une construction nouvelle qui n'ont pas cours dans le langage politique français et qui sont des créations à partir des mots politiques dans le français de référence; elles évoquent des définitions typiques aux français québécois et camerounais.

### **I.1.b- Avec sens non-politique**

Il s'agit dans cette sous-catégorie des termes du langage politique du français hexagonal perdant leur sens politique

quand ils sont utilisés dans les français parlés des autres territoires de l'espace francophone. Les exemples suivants montrent les acceptions différentes que peuvent avoir certains mots du champ politique français dans les parlers français des territoires de l'espace francophone.

- *Politique* (Gabon, Centrafrique) : Mensonge, tromperie.
- *Démocrate* (Côte d'Ivoire) : Prostituée.
- *Démocratique* (Congo-Brazzaville) : Bon marché.

Les trois premiers exemples font preuve d'un regard négatif envers la politique dans les pays mentionnés, lesquels sont plutôt des pays de l'Afrique noire. Au Gabon et en Centrafrique, la politique est tellement mal vue que le mot même évoque le mensonge et la tromperie. Le mot *démocrate* perd de ses valeurs en Côte d'Ivoire dans un usage argotique et ce mot qui évoque en France celui qui est pour les libertés politiques s'utilise pour celle qui est pour les libertés excessives de mœurs, lesquelles lui font gagner sa vie. Le dernier exemple est une acception du mot *démocratique* qui ne relève pas de la scène politique et évoque le concept de l'accessibilité au peuple vu son prix.

## I.2. Particularités lexématiques

Cette catégorie concerne différents procédés de la construction des mots, lesquels nous abordons ci-dessous :

### I.2.a. Les néologismes

Il s'agit dans cette sous-catégorie notamment des néologismes créés à l'initiative des parlants de français de différents pays et régions de l'espace francophone vu leurs

cultures et les faits politico-historiques qui les marquent. En effet, même si les termes faisant partie de cette sous-catégorie n'existent pas tels quels dans le français de référence, leur construction sur le modèle des termes politiques (en ayant recours à des préfixes ou des suffixes) évoquent bien celle des termes politiques en français standard et cela faciliterait leur compréhension.

- *Démocrature* (Tchad) : Régime politique qui est démocratique en parole mais dictatorial en fait.
- *Ethniser* (Burundi) : Donner un caractère ethnique.
- *Subsidiation* (Belgique) : Apport d'une subvention par un organisme public.
- *Pluralophobie* (Cameroun) : Peur du pluralisme politique.
- *Députée* (Suisse) : Femme élue pour faire partie d'une assemblée politique.

Les exemples présentés relèvent des néologismes et n'existent donc pas dans le français de référence, mais leurs sens sont assez compréhensibles pour les Français par les lexèmes qu'ils contiennent et du fait qu'il n'y a pas d'évocations historiques spécifiques liées à ces mots. Le mot *démocrature* est un amalgame créé à partir de la fusion des deux mots *démocratie* et *dictature*. Le mot *ethniser* est composé à partir du mot *ethnie* et du suffixe *-iser* servant à construire de nouveaux verbes en français. *Subsidiation* est un dérivé du mot *subside* et *pluralophobie* est un mot valise tirant son origine des mots *plural* et *phobie*. Le mot *députée* est la forme féminisée de *député*; ce mot a cours en France dans un usage critique par des uns et des autres mais ne figure pas encore dans les dictionnaires de français de référence alors qu'en Suisse il est officiellement reconnu dans le langage politique.

## I.2. b- Les siglaisons

Il s'agit en effet des usages des sigles spécifiques des mouvements ou des institutions politiques sur les scènes politiques des pays et territoires de l'espace francophone. Même si les mots donnant naissance à ces sigles existent dans le français de référence, leurs combinaisons n'existent pas sur la scène politique française et ils sont donc spécifiques d'une variante non-hexagonale du français. Les sigles suivants constituent des exemples de ce groupe :

- *JRR* (Burundi) : Sigle de *Jeunesse Révolutionnaire Rwagasore*. Mouvement de jeunesse créé en 1967 et affilié au parti unique Uprona.
- *C. N. S.* (Tchad) : Sigle de *Conférence Nationale Souveraine*, sorte de forum national auquel ont participé en 1993 des représentants du parti au pouvoir, ceux de l'opposition et de la société civile [...].

Comme indiqué *supra*, ces sigles n'ont pas cours sur la scène politique française avec ces définitions et pourraient même s'utiliser dans un domaine bien différent évoquant donc un autre thème. En revanche, les mots composant ces sigles pourraient bien s'utiliser chacun dans le langage politique en France.

## II. Les vocabulaires avec acception non-politique dans le français standard

Cette catégorie concerne les mots qui existent dans le vocabulaire du français de référence mais qui appartiennent à des domaines bien différents; leur définition n'évoquant guère le champ politique et ne sont donc pas utilisés sur la scène politique en France métropolitaine alors qu'ils appartiennent au

langage politique de l'un ou l'autre territoire de l'espace francophone.

## II.1. Particularités sémantiques

Il s'agit dans cette catégorie des mots qui acquièrent des sens politiques du fait de leur usage dans différents contextes politico-historiques, par des personnalités politiques, des militants, des journalistes, etc. Cela concerne en effet des changements de sens vers un usage politique tout en gardant le premier sens; ce qui leur donnera un sens imagé et métaphorique. Les exemples suivants montrent bien cette spécificité des vocabulaires politiques des parlers français non-hexagonaux :

- *Aigri* (Tchad) : Opposant au régime, adversaire politique.
- *Apprenti-sorcier* (Cameroun) : Aventurier de la politique; personne qui s'exerce au jeu démocratique sans en respecter les règles élémentaires; partisan, non ouvertement déclaré, de la chute du régime Biya.
- *Chauffeur de troupe* (Réunion) : Personne (orateur, nervi au service d'un parti politique) qui mobilise une foule.
- *Conscientisation* (Algérie, Centrafrique, Congo-Brazzaville, Tchad) : Éducation politique, prise de conscience politique des populations.
- *Démons de la division* (Burundi) : Attitude opposée à l'unité nationale du Burundi.
- *Frère* (Maroc) : Militant d'un parti politique dont on se sent proche.
- *Infiltré* (Burundi) : Opposant politique hutu entré clandestinement au Burundi.

-*Manger* (Algérie) : (Pour un responsable politique ou un fonctionnaire) voler l'État, en particulier en dilapidant, en détournant les biens publics ou en acceptant des pots-de-vin.

-*Pure laine* (Québec) : En politique, qui est rigoureusement fidèle à la ligne de conduite, aux principes du parti, qui n'en déroge pas, ne fait aucune concession.

Comme nous le remarquons dans les exemples présentés, les termes utilisés dans le langage politique des pays en question sont parfois des termes à valeur négative. Ils sont donc utilisés pour stigmatiser des opposants politiques; les termes comme *aigri*, *apprenti-sorcier* et *démons de la division* font partie de ce type de vocabulaire. Les autres exemples de cette catégorie ont une valeur neutre et sont des termes apolitiques mais ont des définitions et usages politiques dans les parlers français non-hexagonaux. *Manger*, *infiltré* et *frère* sont des termes qui n'ont pas d'acceptions politiques dans le français de référence, alors qu'ils sont utilisés dans le langage politique des territoires de l'espace francophone. L'expression *pure laine* est un usage métaphorique et bien évidemment n'a rien de politique dans sa première définition malgré son usage politique au Québec.

## II. 2. Particularités lexématiques

Ces termes ont des spécificités lexématiques différentes que des mots français et donc il s'agit ici des mots qui sont des particularités lexicales n'existant pas dans le français de référence. Deux grands types de mots se trouvent sous cette catégorie : d'un côté les mots empruntés aux langues locales, nationales ou étrangères dans les territoires de l'espace francophone et de l'autre des néologismes.

## II. 2.a- Emprunt à une langue nationale/étrangère

Ce sont des mots qui existent dans le langage politique des langues autres que le français et qui s'utilisent avec presque la même prononciation (certes avec les lettres de l'alphabet français à l'écrit et peut-être avec une adaptation phonétique) dans le français qui est parlé dans le territoire francophone en question. Les exemples suivants illustrent les spécificités de ce genre de mots :

-*Hizb* (Algérie) : Parti politique.

-*Zaïm* (Maroc) : Leader, dirigeant charismatique d'un mouvement nationaliste ou d'un parti politique.

-*Neinsager* (Suisse) : Personne, ville, canton ou région qui s'exprime régulièrement par la négative lors de consultations populaires.

-*Campaign manager* (Île Maurice) : Responsable des campagnes électorales d'un parti politique.

-*Spin doctors* (Québec) : Les personnes dont le rôle est d'influencer l'opinion publique.

Comme nous le remarquons, les mots proposés comme exemples n'appartiennent pas au vocabulaire du français, n'apparaissent pas dans les dictionnaires de français de référence et ont été empruntés aux langues étant parlées en cohabitation avec le français dans les pays et territoires francophones indiqués. Les deux mots *hizb* et *zaïm* sont des mots d'origine arabe et se sont introduits dans les français parlés en Algérie et au Maroc où le français cohabite avec l'arabe. Ces mots ont gardé la même définition qu'ils ont dans la langue arabe quand ils sont utilisés dans la variante maghrébine du français. Le mot *Neinsager* est un terme de provenance des régions de la Suisse alémanique et donc de la langue allemande qui veut dire « celui qui dit non » d'où le sens



d'«opposant»; le même sens étant exprimé dans l'explication de la définition de ce mot dans le français suisse. *Campaign manager* est un terme emprunté à la langue anglaise utilisé sur la scène politique de l'Île Maurice pour dire un directeur de campagne électorale. Le terme *spin doctors* est également emprunté à l'anglais; le site de l'office québécois de la langue française suggère des équivalents comme «conseillers en communication, conseillers de presse, spécialistes en communication, stratèges de la communication ou chargés de relations publiques» pour cette expression ou pour exprimer la nuance péjorative ce sont les termes «manipulateurs de l'opinion ou de l'information» qui sont proposés. (Site de l'office québécois de langue française, des Mots de la politique)

## II. 2.b- Néologisme

Il s'agit des créations lexicales à partir des mots soit du français de référence, soit des langues locales avec parfois des préfixes ou des suffixes du français ou d'autres langues comme l'anglais. Nous proposons des exemples significatifs ci-dessous pour présenter des usages de ce type de création lexicale dans les français non-hexagonaux.

- *Novembrisme* (Algérie) : Idéologie politique qui se réclame des valeurs à l'origine du déclenchement de la guerre d'indépendance algérienne (1er novembre 1954).

- *Bagazisme* (Burundi) : Politique de la Deuxième République, du Président Bagaza.

- *Saping* (Maroc) : Changement incessant et opportuniste d'appartenance politique, zapping en matière politique.

- *S'amancher* (Louisiane) : Être allié avec qqn en politique.

Le mot *novembrisme* est composé à partir d'un nom (*novembre* : ce mois qui est un moment clé dans l'histoire de

l'Algérie) plus le suffixe *-isme*. Même si cette création n'a pas de spécificité lexicématique d'une langue locale et sa construction suit des modes de création constatés en français de référence, ce mot ne peut pas aller au-delà des frontières algériennes du fait que la référence historique le rend typique du parler français de ce pays; en revanche il pourrait être compris dans le sens de «partisan de novembre», l'interlocuteur se demanderait ainsi de quel mois de novembre il s'agit, ce qui s'est passé à ce moment spécifique, etc. Le mot *Bagazisme* comme de nombreux autres mots des parlers français en Afrique ayant été construits sur le même modèle (nom du personnage-président normalement- plus le suffixe *isme/iste*) est une construction qui suit le modèle dans le français de référence avec les termes les plus courants de ce genre comme *bonapartisme* et *gaullisme*. Le mot *saping* est un mot valise créé sur le sigle S. A. P. (sans appartenance politique) et le suffixe anglais *-ing* et évoque également le terme anglais *zapping* dans le sens de «changement», lequel est utilisé aussi dans le français de référence. Le verbe *s'amancher* est un dérivé du mot *manche* du français hexagonal et a également d'autres définitions comme «s'entendre avec qqn» ou «cohabiter sans se marier (pour un couple)». Il s'agit donc d'un néologisme et son usage politique relève des spécificités du français parlé en Louisiane qui est traditionnellement un état francophone américain malgré l'affaiblissement du français comme langue parlée.

### 3. D'autres catégories du vocabulaire politique

Comme nous l'avons remarqué dans les catégories que nous avons proposées, du fait qu'il s'agit des vocabulaires ayant trait à un champ spécifique, soit la politique, nous n'avons pas retenu certaines catégories proposées dans la grille de Poirier, car celles-ci ne sont pas présentes dans le champ limité du

vocabulaire politique en cours dans l'espace francophone. Nous pouvons évoquer notamment la catégorie des particularités grammaticales concernant les mots grammaticaux (verbe, préposition, etc.) qui n'ont pas de représentant dans ce champ alors qu'elles sont bien présentes dans des inventaires des particularités des français non-hexagonaux<sup>1</sup>.

Les particularités phraséologiques sont assez rares dans ce champ; nous en présentons pourtant les quelques exemples trouvés pour donner une idée de leur usage :

- *Faire le saut dans l'arène politique* (Québec) : S'engager dans qqch. (le plus souvent la politique) qui représente un lieu de discussions, de luttes ou de combats idéologiques, accepter de relever un défi.

- *Monter aux barricades* (Belgique) : S'engager personnellement pour défendre une position (souvent dans un contexte d'opposition).

- *Couler un bulletin dans l'urne* (Réunion) : Voter

Les exemples ci-dessus concernent les particularités phraséologiques qui font partie des richesses des variantes non-hexagonales du français avec les expressions imagées et métaphoriques qui sont très nombreuses dans les inventaires des parlers français; or le champ politique n'est pas le plus fécond à cet égard.

Les particularités de statut des variantes de français ne sont pas non plus nombreuses dans le champ politique. Il s'agit en effet des changements de niveau de langue, de fréquence, de connotation, etc. En guise d'exemple, nous pouvons présenter

---

<sup>1</sup> Par exemple en Côte d'Ivoire, le verbe *aider* est suivi de la préposition *à*; en Belgique le verbe *se divorcer* est équivalent de *divorcer* du français de référence; au Québec les mots *job* et *sandwich* sont féminins alors qu'en français standard ils sont masculins.

le terme *régionalisme* dans les français parlés de Burundi et Tchad où ce terme a un usage négatif dénonçant le favoritisme au profit des personnes originaires d'une région spécifique alors que dans le français de référence ce terme désigne un mouvement ou une doctrine affirmant l'existence d'entités régionales<sup>1</sup> (Larousse en ligne). Le terme *multipartisme* en Centrafrique désigne le type de régime politique fondé sur la pluralité des partis politiques et c'est un terme fréquent chez les intellectuels de ce pays. Ce terme évoque en France également une vie politique et parlementaire où il y a plus de deux partis, or son usage n'est guère réservé au milieu intellectuel et donc la fréquence de son usage est différente du contexte africain ; c'est pourquoi les lexicographes le considèrent comme une particularité du français parlé en Centrafrique.

Comme nous avons constaté, ces catégories ne sont pas aussi présentes que celles que nous avons bien développées *supra* dans le vocabulaire politique de l'espace francophone alors que l'examen des particularités lexicales de cet espace montre qu'ils ne sont pas rares dans une perspective générale et non thématique.

## Conclusion

Les catégories que nous avons présentées ci-dessus pourraient englober tous les termes en lien avec la scène politique des territoires et des pays de l'espace francophone, lesquels sont attestés dans les variantes non-hexagonales du français et font preuve des différences dans les langages politiques des sociétés francophones. Comme nous avons remarqué, les spécificités lexématiques et sémantiques sont

---

<sup>1</sup> Il est vrai qu'en changeant de sens et de connotation en même temps, le terme *régionalisme* pourrait être considéré comme une particularité sémantique également.

nombreuses et elles méritent d'être étudiées en vue de la compréhension du discours politique ayant cours dans les pays francophones pour les Français (mais également d'autres parlants de français) qui veulent suivre des événements de la scène politique d'un pays francophone.

La majorité des cas que nous avons rencontrés durant nos recherches de repérage des termes du langage politique concernent des particularités sémantiques. Il s'agit en effet des mots français qui n'ont pas du tout d'acception politique et qui en acquièrent lorsqu'ils sont utilisés par les parlants des français non-hexagonaux sur d'autres territoires francophones. Il s'agit donc des innovations sémantiques des termes de français de référence effectuées le plus souvent en ayant recours à des procédés comme la métaphorisation.

Les différentes catégories et les exemples que nous avons présentés font preuve des différences entre les variantes de français et le français de référence. Même si notre champ d'étude était limité au vocabulaire politique, de nombreuses particularités lexicales ont été repérées, lesquelles ne sont pas du tout utilisées sur la scène politique française. Il est à noter que les créations lexicales attestées dans le langage politique des pays de l'espace francophone reflètent les réalités du domaine politique et c'est la nécessité de nommer ces réalités ou des spécificités propres à ces sociétés qui amènent les parlants de français à recourir à des créations lexicales, notamment quand il s'agit des noms des ethnies, des personnages ou des événements historiques clés. De l'autre côté, nous pourrions affirmer que c'est le sens de l'imagination, de l'humour, la pensée poétique ou les traits culturels qui sont à la base de la majorité des innovations sémantiques repérées dans le langage politique des variantes non-hexagonales de français. Ainsi les langages politiques des variantes de français sont des mélanges des vocabulaires politiques de français de

référence avec les sens politiques ou apolitiques plus des vocabulaires apolitiques du français standard avec les sens politiques; les créations lexicales sont pour leur part nombreuses et enrichissent ces parlers.

Cet article est issu des recherches lexicographiques de l'auteur sur les différents parlers français dans l'espace francophone mariées à la lexicologie politique. Nous avons essayé de présenter une typologie du vocabulaire politique de l'espace francophone et des exemples qui font preuve de la richesse des variantes non-hexagonales du français et les spécificités et la diversité des discours politiques dans l'espace francophone. D'autres domaines du vocabulaire francophone présentent également des attraits pour les chercheurs et pourraient donner suite à des recherches futures.

### **Bibliographie**

- Belanger, Mario. (2011). *Petit guide du parler québécois*. Montréal : Alain Stanké.
- Beniamino, Michel. (1996). *Le français de la Réunion : Inventaire des particularités lexicales*. Vanves : EDICEF /AUPELF.
- Boucher, Karine et Lafagh, Suzanne. (2000). Le lexique français du Gabon. *Réseau des Observatoires du français contemporain en Afrique noire* (n. 14), Nice : CNRS.
- Elchacar, Mireille. (2009). Les noms propres dans le vocabulaire politique québécois : pour une approche lexiculturelle. *Ela, Études de linguistique appliquée* (n. 154), pp. 219-227.
- Équipe IFA. (2004). *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*. Vanves : EDICEF/AUF.
- Benzakour, Fouzia, Gaadi, Driss et Queffélec, Ambroise. (2000). *Le français au Maroc. Lexique et contacts de langue*. Bruxelles : De Boeck et Larcier, Éditions Duculot.



- Francard, Michel et al. (2015). *Dictionnaire des belgicisms*. Bruxelles : De Boeck supérieur.
- Frey, Claude. (1996). *Le français au Burundi, lexicographie et culture*. Vanves : EDICEF.
- La Fleur, Amanda. (1999). *Tonnerre mes chiens ! : A Glossary of Louisiana French Figures of Speech*. Ville Platte : Renouveau Publishing.
- Lafagh, Suzanne. (2003). Le lexique français de Côte d'Ivoire : appropriation et créativité, *Le Français en Afrique. Réseau des Observatoires du français contemporain en Afrique noire* (vol. 2, n. 17), Nice : CNRS.
- Ndjerasssem, Mbai-Yelmia Ngabo. (2005). Le français au Tchad. *Réseau des Observatoires du français contemporain en Afrique noire* (n. 20), Nice : CNRS.
- Niklas-Salminen, Aino. (2015). *La lexicologie*. Paris : Armand Colin.
- Nzesse, Ladislav (2009). Le français au Cameroun : d'une crise sociopolitique à la vitalité de la langue française (1990-2008). *Réseau des Observatoires du français contemporain en Afrique noire* (n. 24), Nice : CNRS.
- Omer, Massoumou et Queffélec, Ambroise. (2007). *Le français en République du Congo sous l'ère pluripartiste (1991-2006)*. Paris : Éditions des archives contemporaines - AUF.
- Poirier, Claude. (1995). Les variantes topolectales du lexique français : Propositions de classement à partir d'exemples québécois. *Le régionalisme lexical*, pp. 13-56, Bruxelles : Ducloot-De Boeck.
- Queffélec, Ambroise et al. (2002). *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*. Louvain : Duculot.
- Queffélec, Ambroise. (1997). *Le français en Centrafrique : lexique et société*. Vanves : EDICEF.
- Robillard de, Didier. (1993). *Contribution à un inventaire des particularités lexicales du français de l'île Maurice*. Vanves : EDICEF/AUPELF.



### Sitographie

- Vocabulairepolitique* [en ligne]. 2018. Repéré à :  
<http://www.vocabulairepolitique.be>.
- L'office québécois de la langue française* [en ligne]. 2016. Repéré à :  
[https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/20100920\\_elections.html#spindoc](https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/20100920_elections.html#spindoc).
- Base de données lexicographiques panfrancophone* [en ligne]. 2014.  
Repéré à : [www.bdlp.org](http://www.bdlp.org).
- Dictionnaire Larousse* [en ligne]. Repéré à : [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr).

